

qui manquent à la messe du dimanche, sans raison aucune ou sous les plus futiles prétextes ; qui n'arrivent jamais avant l'Évangile ou même le Sanctus ; qui se retirent avant la fin, poussés par l'ennui qu'ils éprouvent ; qui passent le temps à promener leurs regards sur ceux qui les entourent, l'esprit préoccupé de mille pensées étrangères et à cent lieues de ce qui se passe à l'autel ; dont le maintien dénote l'absence de foi et de bonne éducation ; et qui sortent de l'église, le plus souvent, sans avoir pensé à Dieu, sans lui avoir adressé un acte d'adoration, de demande et de remerciement. On peut à bon droit répéter à leur sujet les paroles que Jésus-Christ adressait à son Père du haut de la Croix : " Pardonnez leur, Seigneur, car ils ne savent ce qu'ils font."

CAUSERIE

" Ame qui prie, âme sauvée ! " Rien de plus vrai, comme nous allons le voir.

Il sert peu d'être convaincu de la beauté de la vertu et de la laideur du vice ; sans la prière, on continuera de faire le mal que l'on hait et l'on omettra le bien que l'on aime. Ce sont les paroles même de l'apôtre saint Paul ; et, fait assez étonnant, un poète païen, contemporain de saint Paul, a dit la même chose presque dans les mêmes termes : " Je loue et j'approuve ce qui est bien dit-il, et je fais ce qui est mal. " C'est ce que nous faisons nous-mêmes tous les jours. Y en a-t-il un parmi nous qui ne voudrait être saint et vertueux ? Pourquoi donc les pécheurs sont-ils légions, et les saints sont-ils si rares ? Pourquoi ? Parceque pour être saint il faudrait se faire une violence dont on ne se sent pas la force. Pourquoi n'a-t-on pas cette force ? Parcequ'on ne la demande pas à Dieu, parceque l'on ne prie pas.

Parmi ceux qui ne prient pas ou ne prient guère, on prétend cependant qu'il y a nombre d'honnêtes gens. Il est possible qu'il y en ait ; mais soyons sûrs qu'ils sont clair-semés, et que cela est uniquement dû au fait qu'ils n'ont jamais été violemment tentés. On sait, en effet, que les hommes ne sont pas enclins au vice dans la même mesure, et que chacun a sa passion dominante. Ainsi l'avare est rarement ivrogne, et l'ivrogne rarement avare. Mais est-on un parfait honnête homme, et surtout sera-t-on sauvé, parceque l'on réussit à se garantir de tout excès ? Non, bien sûr ! Pour être sauvé, il faut avoir aimé Dieu par dessus tout, et son prochain comme soi-même. Pour être sauvé, il faut avoir respecté en soi et dans les autres l'image de Dieu, etc. Or, les commando-